

COMBAT OUVRIER



SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe
Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAIT MERCREDI & SAMEDI PRIX: 0,30 F

MERCREDI 23 JUILLET 1975

Editorial: PORTUGAL: MFA - PS : VERS L'AFFRONTEMENT?

Vendredi et samedi derniers, le Parti socialiste portugais organisait deux manifestations dans les 2 principales villes du Portugal : Porto et Lisbonne ; cela afin de protester contre la situation qui est la sienne, à savoir celle d'un parti majoritaire aux élections, mais contraint de démissionner du gouvernement, le pouvoir réel se trouvant entre les mains du MFA, soutenu par le PC.

Les deux manifestations furent incontestablement un succès pour le PS, puisqu'elles réunirent plusieurs dizaines de milliers de personnes, et cela malgré le parti communiste qui avait décidé de les empêcher "par tous les moyens" ; les barricades érigées par le PC furent renversées sans coup férir.

Le PS réclame la démission du 1er ministre, Gonçalves, et la constitution d'un "gouvernement démocratique". Il semble que le MFA, lequel n'est pas intervenu pour s'opposer aux manifestations, ait été assez impressionné par l'ampleur de celles-ci. Mais cela n'implique aucunement qu'il se sente obligé de revenir sur sa décision d'écarter du pouvoir les partis politiques. Cela peut, au contraire, lui faire accélérer le processus de prise en main totale du pouvoir, avant que le mouvement d'opposition dirigé par le PS n'ait le temps de se renforcer.

De toute manière, quelle que soit la solution envisagée par les militaires, (qu'ils tiennent compte ou non de la démonstration des socialistes), ils n'en continuent pas moins de détenir la réalité du pouvoir, et il est plus urgent que jamais, pour la classe ouvrière, de créer sa propre organisation, car ni le MFA, ni le PC, ni le PS, n'ont en vue, dans leurs affrontements, les intérêts des travailleurs.

ANGOLA: DES AFFRONTEMENTS DONT L'IMPERIALISME EST LE SEUL BENEFICIAIRE...

En Angola, la dernière colonie portugaise d'Afrique, l'indépendance doit être proclamée le 11 novembre de cette année. Mais contrairement au Mozambique et à la Guinée-Bissau, l'accession à l'indépendance ne se fait pas sans problèmes. En effet, ce n'est pas un, mais plusieurs mouvements nationalistes qui briguent la

direction du pays.

Malgré plusieurs tentatives de réconciliation, les affrontements sanglants ont repris entre les partisans du MPLA (Mouvement Populaire de Libération, soutenu par l'URSS) et ceux du FNLA (Front National de Libération, appuyé par le Zaïre et la Chine). On dénombre, paraît-il, plusieurs centaines de morts.

Le MPLA et le FNLA, qui forment avec un 3^e mouvement, UNITA, l'actuel gouvernement provisoire de l'Angola avant l'indépendance, ne représentent en fait ni l'un ni l'autre les intérêts réels des travailleurs et des masses pauvres

MARTINIQUE

LE FESTIVAL CULTUREL: UN GRAND SUCCES

Le 4^e festival culturel organisé par la municipalité de Fort-de-France se poursuit. D'ores et déjà, on peut dire que cette 4^e édition est un succès.

Les spectacles, variés et de bonne qualité, attirent un public nombreux. Il y en a pour tous les goûts.

Du théâtre : les spectateurs ont particulièrement apprécié les pièces : "Gouverneurs de la rosée", interprétée par un groupe d'artistes antillais, et "Le cercle de craie caucasien", que jouait une troupe française. La participation de ces troupes au festival a donné une dimension encore plus grande à cette ma-

nifestation culturelle.

Le Théâtre de la Liberté, qui joue "les Négriers", la troupe Angela Davis, tous ces artistes continuent de nous faire apprécier leur talent. Il y a aussi du folklore. Eugène Mona a soulevé comme d'habitude l'enthousiasme des foules, lors de son passage le 14 juillet sous le chapiteau du parc floral.

La forte participation du public à ce festival culturel montre bien que les Martiniquais s'intéressent à ce qui est valable, au théâtre, au bon cinéma, enfin à tout ce qui élève leur niveau de culture et développe leur imagination.

GUADELOUPE

BANANE : LA MONOCULTURE SEULE RESPONSABLE DU CHÔMAGE SAISONNIER

Cette année encore, comme pour les précédentes, nous sommes en pleine période creuse dans la Banane. Période creuse, cela signifie tout simplement que sur de très nombreuses habitations, les propriétaires ne donnent que 2 jours de travail par semaine, et souvent un seul. Cela se traduit pour les travailleurs par des salaires hebdomadaires variant de 42,00 F à 86,00F. Que peut faire une famille comptant de 4 à 5 enfants avec un salaire pareil ? Ceux qui n'arrêtent pas de nous vanter les bienfaits de la domination française aux Antilles sont d'une bien grande myopie, ou d'une malhonnêteté à toute épreuve. Et qu'on ne vienne pas nous raconter que c'est normal puisque c'est la période de mévente de la banane, que c'est la mauvaise saison. C'est précisément ce qui est scandaleux : que des familles entières se retrouvent avec des salaires aussi dérisoires, parce que la

banane ne se vend pas en France en ce moment.

N'aurait-il pas été possible de diversifier un peu plus les cultures pour éviter qu'une grande partie des travailleurs vivent pendant certaines périodes de l'année ? Le problème se pose d'ailleurs dans les mêmes termes pour les travailleurs de la canne qui ne trouvent du travail que 3 ou 4 mois par an.

C'est parce que toute l'économie des Antilles est tournée vers la satisfaction d'un certain nombre de besoins de l'économie française que de tels faits se produisent. Et cela ne cessera que le jour où les travailleurs antillais prendront en main le sort de leur pays et géreront l'économie dans l'intérêt de tous et non pas de celui de certains capitalistes, comme le font le gouvernement français et son administration.

* * * *

de l'Angola. Il s'agit de factions nationalistes rivales, qui cherchent à s'assurer l'exclusivité du pouvoir, afin de mieux défendre les intérêts de ceux qui les soutiennent. Mais il est sûr que par ailleurs, les impérialistes ont intérêt à attiser les haines et les divisions. Qu'une partie du territoire fasse sécession, à l'image du Katanga lors de l'indépendance du Congo, ne serait pas pour déplaire à certains : l'Angola est en effet un pays dont le sous-sol recèle d'énormes richesses. Voilà qui ne saurait laisser indifférent les divers trusts impérialistes !

EXIGEONS L'ARRET DE L'EMBAUCHE DES ENFANTS :

Après avoir farouchement exploité les parents lors de la coupe, après les avoir contraints à un chômage partiel même pendant la récolte les capitalistes du sucre et du rhum ressort de leur arsenal une vieille arme du capitalisme du XIXe siècle : le travail des enfants. En effet maintenant sur les habitations de Morne-Rouge et de Grosse-Montagne ce sont les enfants qui sèment les plants de canne. Evidemment ils sont sous-payés car il ne leur est compté que 3/4 de journée, et ne sont pas non plus déclarés à la Sécurité Sociale. Pour les capitalistes il n'y a pas d'opération plus intéressante. Ainsi la plantation est assurée par une main-d'oeuvre nombreuse et prête à tout accepter. C'est là un scandale que nous travailleurs agricoles ne pouvons manquer de dénoncer et contre lequel nous devons réagir. Il nous faut notamment exiger l'arrêt de l'embauche d'enfants en âge scolaire et de continuer de lutter pour des salaires plus élevés susceptibles de nous permettre d'élever nos enfants sans être obligés de les faire exploiter dès leur jeune âge.

A TRAVAIL EGAL SALAIRE EGAL !

De plus en plus, les patrons utilisent uniquement de la main-d'oeuvre féminine pour l'arrachage des herbes guinées. Ainsi donc les hommes sont écartés de cette tâche, ce qui les prive d'un emploi pendant l'inter-récolte. Face à cela la réaction des hommes est d'en rendre les femmes responsables. En réalité les vrais responsables sont les patrons, car le salaire des femmes étant plus bas que celui des hommes, cela leur coûte moins cher d'utiliser de la main-d'oeuvre essentiellement féminine. Si les hommes et les femmes avaient le même salaire pour un même travail, les patrons ne verraient aucun intérêt d'utiliser en priorité les femmes.

Pour éviter la division entretenue par les patrons entre hommes et femmes, les travailleurs agricoles doivent exiger que les salaires soient les mêmes pour tous quel que soit le sexe.

Et cela, pas seulement pour l'arrachage des herbes guinées, mais aussi pour la coupe.

EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BR

MARTINIQUE

**LE TOUR CYCLISTE
UNE OPERATION PUBLICITAIRE
POUR LES CAPITALISTES**

Des foules nombreuses, débordantes d'enthousiasme, se pressent ces jours-ci sur les routes lors du passage des coureurs participant au 10ème tour cycliste de la Martinique. Comme les années précédentes, la tradition est respectée, tant par la participation de certaines équipes étrangères, que par la présence de la caravane publicitaire en tête de la course.

En effet, les capitalistes ont fait du sport un véritable instrument de publicité. Lors de telles manifestations sportives, ils font à qui mieux mieux la publicité pour leurs marchandises. C'est ainsi que le public apprend brusquement que "la malta Lorraine est la championne des malta" ou encore mieux "la malta des champions", etc.

Les véritables gagnants ne sont pas Claire Valentin, Charles Robert ou Lagalisse, c'est-à-dire ceux qui s'épuisent sur les routes, mais bien les de Reynal, Bata, Marsan, etc...

**LORRAIN : FORT POUR
CENTAGE D'ABSTENTIONS
AU PREMIER TOUR**

C'est la liste "Groupe ment d'action municipale du Lorrain" qui arrive en tête avec 1532 voix, au 1er tour des élections municipales partielles. Elle est suivie de celle conduite par Allaguy-Sallachy (Union des citoyens pour le progrès du Lorrain), la liste socialiste arrive en 3ème position.

L'enseignement principal qu'on peut tirer de ces élections, c'est la faible participation des électeurs. En effet, sur 7634 inscrits, il n'y eu que 3279 votants. Les électeurs du Lorrain ont montré ainsi le peu d'intérêt qu'ils accordent à ces élections.

**STIRN EN BALADE ;
ENCORE UN
VOYAGE INUTILE**

A partir de jeudi, Stirn, secrétaire d'état aux DOM-TOM, sera en Guadeloupe. Une fois de plus, nous aurions très bien pu nous passer de la présence de ce monsieur, qui aura un programme "chargé" : après le traditionnel bavardage avec le conseil général (oh ! pardon, cela s'appelle "séance de travail") notre fringant Damoiseau donnera une réception à Basse-Terre le vendredi soir, puis le samedi à Saint-Martin, il posera la première pierre de la future mairie, et le dimanche il visitera le parc naturel. Voilà un homme qui ne ménage pas ses efforts ! Et tout cela, pour nous ! Vraiment, monsieur le ministre, c'est trop, nous ne savons comment vous remercier ...

NOTRE SUPPLEMENT NE PARAITRA PAS EN AOUT.

Nous prévenons nos lecteurs et sympathisants que le supplément bi-hebdomadaire à COMBAT OUVRIER ne paraîtra pas, pendant le mois d'août. Il réapparaîtra au début du mois de septembre.

Cependant, le mensuel COMBAT OUVRIER N°52 conçu pour juillet et août, pourra vous être fourni par nos vendeurs.

CAPESTERRE : REPORT DE L'APRES-MIDI CULTUREL

L'après-midi culturelle envisagée par COMBAT OUVRIER à Capesterre le dimanche 27 juillet à 15H30 à la Salle des Fêtes, ne pourra finalement avoir lieu.

Mais que nos sympathisants de Capesterre ne se désolent pas trop : ce n'est que partie remise. Nous les avertirons en temps utile de la date à laquelle se déroulera effectivement l'après-midi culturelle organisée par COMBAT OUVRIER.

LE CYCLISME

**UN MIRAGE POUR DE
NOMBREUX JEUNES**

Le tour de France cycliste vient de prendre fin. Tous les amateurs de ce sport ont pu suivre à la radio, à la T.V. ou dans les journaux les péripéties de cette grande foire du cyclisme qu'est le tour de France.

Cela a été l'occasion pour un Merckx, un Thévenet ou un autre grand champion de se remplir les poches de quelques millions supplémentaires. Mais cela a été aussi pour de nombreux jeunes l'occasion de rêver de devenir un jour un Merckx, un Thévenet ou même un champion à la mesure des Antilles, faute de pouvoir, dans ce pays, penser gagner leur vie d'une autre façon. Et ce rêve conduit nombre d'entre eux à s'acheter dès leur plus jeune âge des vélos de course dont le prix varie de 1500,00 à 2500,00F. Et pour une centaine qui achète ces bicyclettes à peine une dizaine ou même moins arriveront à faire parler d'eux un jour en tant que champion cycliste. En attendant, les vendeurs et les producteurs de bicyclettes se remplissent les poches au détriment de ceux qui espèrent un jour devenir un grand champion.

ARGENTINE

**LES TRAVAILLEURS
SAURONT-ILS SE
DONNER UN PARTI ?**

L'Argentine est depuis quelques jours le théâtre d'événement lourds de promesses pour l'avenir. En effet, les travailleurs après avoir contraint Isabelle PERON la présidente de la république à un premier recul, (elle a été obligée de satisfaire un certain nombre de revendications de salaires qu'elle refusait jusqu'alors d'accorder), viennent de l'obliger de renvoyer Lopez Réga, considéré comme l'homme fort du régime. Ce nouveau recul de la bourgeoisie argentine traduit ses craintes d'un affrontement immédiat avec la classe ouvrière. Cela ne veut pas dire qu'elle ne se décidera pas un jour à agir, c'est à dire à faire intervenir ses militaires et autres bandes armées comme sa voisine le Chili. Cela signifie tout simplement qu'elle n'est pas encore prête, qu'elle n'a pas achevé de mettre un plan à jour.

De son côté la classe ouvrière argentine fait preuve d'une très grande combativité. Il y a quelques années de cela elle a montré de quoi elle était capable, des émeutes de Cordoba. Et c'est ce qui fait réfléchir un éventuel Pinochet argentin. De plus les travailleurs argentins ont certainement en tête l'exemple du Chili où des milliers de travailleurs et de militants politiques de la gauche ont été massacrés par Pinochet.

Cependant la combativité ne suffit pas. En vue de l'affrontement qui se prépare, il est vital pour la classe ouvrière argentine de se débarrasser des réformistes de tout poil qui dirigent les syndicats, et de constituer le parti qui lui fait actuellement défaut.

Directeur de Publication : M.E. ZOZOR
Commission paritaire : N° 51 728
Ronéo du journal : Pointe-à-Pitre
Correspondance : E. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F. D.F.
2ème supplément au mensuel N° 52